

Nous nous sommes développés sur le plan vocationnel et personnel, dans le domaine de l'éducation, dans tous ses niveaux et modalités et nous avons reçu des appels divers à mener à bien nos tâches en soulignant différents aspects. Ses appels ont été adressés aux éducateurs avec des étiquettes telles que : *éduquer pour la vie, éduquer pour le travail, éduquer à la paix, éduquer à l'intériorité, éduquer à la liberté, éduquer aux droits*. Les éducateurs lasalliens et nous en particulier, nous avons entendu maintes fois l'appel et reçu la tâche d'*éduquer à la justice* (quelques-uns y ont ajouté la préposition dans).

Relisant la littérature de l'Institut, en particulier les plus récentes publications dédiées à ce sujet,¹ il est clair que l'éducation à la justice est étroitement liée à l'engagement et à l'adoption de la cause des pauvres comme l'indique l'Écriture : *Apprenez à faire le bien ! Recherchez le droit, redressez le violent ! Faites droit à l'orphelin, plaidez pour la veuve !*²

La fidélité à l'histoire des origines nous demande aussi cet engagement : *saisis par la situation d'abandon des enfants des artisans et des pauvres, et en réponse à sa contemplation du*

*dessein salvifique de Dieu, Jean-Baptiste de La Salle et les premiers Frères se sont associés pour tenir des écoles chrétiennes gratuites... Aujourd'hui, les Frères poursuivent la mission lasallienne en la partageant avec des hommes et des femmes qui reconnaissent la pertinence du charisme lasallien. Ils vivent leur mission comme un témoignage, comme un service et comme une communion. L'Institut se soucie en premier lieu des besoins éducatifs de ceux dont la dignité et les droits fondamentaux ne sont pas reconus. Dans sa mission, il cherche à leur donner la possibilité de vivre dignement en fils et filles de Dieu.*³

Le 45^{ème} Chapitre général a renouvelé cet appel à assumer d'une façon créative et audacieuse cet engagement : *Nous croyons que nous vivons un temps de grâce, un moment de transition pour retrouver le cœur de notre histoire charismatique centrée sur l'Évangile. C'est un temps qui nous pousse à revenir à la liberté, à l'audace et à la créativité de l'expérience première et à l'envisager comme une opportunité de conversion personnelle et institutionnelle en direction du monde des pauvres et des plus vulnérables.*⁴

Le magistère de l'Église nous appelle à mettre en évidence cet engagement en allant aux confins et aux périphéries : *Où sont aujourd'hui les confins ? Les confins sont aujourd'hui dans les pays appauvris, les pays en voie de développement et aussi dans les zones déprimées des pays développés. Les confins correspondent à la réalité dramatique que vivent aujourd'hui tant d'hommes et de femmes dans un contexte marqué par l'appauvrissement, la migration, la faim, l'injustice, l'indifférence et le manque de sensibilité devant la dou-*

*leur de l'autre, la superficialité, la perte de valeurs religieuses et humaines... La tension vers les confins se traduit par une option préférentielle pour les pauvres, pour ceux qui se trouvent dans une situation de nécessité urgente... Les personnes consacrées qui ont professé publiquement de se configurer à Jésus sont appelées à être cohérentes avec leur engagement de vivre toujours pour les pauvres et dans la mesure où leur charisme l'exige avec les pauvres ou comme eux.*⁵

Il y a lieu de se demander : comment arriverons-nous aujourd'hui à répondre à l'appel d'*éduquer à la justice et pour la justice* ? Je crois que nous, les lasalliens, avons suffisamment de moyens entre autres :

Le caractère intégral de l'éducation que nous offrons.

Notre préoccupation de promouvoir le développement de toutes les dimensions et aspects de la personne doit être la garantie que nous éduquons des individus *compétents et éthiquement responsables, sensibles aux problèmes sociaux, respectueux de la dignité humaine, défenseurs de la justice et de l'équité, engagés avec l'environnement, créatifs dans la recherche de solutions à la complexité actuelle et participants aux processus politiques et démocratiques dans leurs pays et leurs communautés.*⁶

Heureusement nous sommes en train de le faire efficacement. Qu'il nous suffise d'apporter ce témoignage : *Nous sommes sûrs que vous êtes appelés à améliorer les processus de développement du pays puisqu'en tant que diplômés de la Fondation La Salle, vous êtes formés intégralement, avec une éducation de qualité et vous êtes prêts à affronter n'importe quelle situation avec éthique professionnelle, avec respect et des valeurs.*⁷

¹ *Éduquer dans la justice*, Frères des écoles chrétiennes, Bulletin N° 249, Rome, 2004.

² Isaïe 1,7.

³ *Règle des Frères des écoles chrétiennes*, Rome, 2015, N° 13.

⁴ *Documents du 45^{ème} Chapitre général - Cette œuvre de Dieu est aussi la nôtre*. Circulaire 469, N° 1.15, Rome, 30 novembre 2014.

⁵ *Identité et Mission du religieux Frère dans l'Église*, 2, III, N° 30. CIVCSVA, Cité du Vatican, 2015.

⁶ Gómez Restrepo Carlos, FSC, Recteur de l'Université de La Salle, Bogotá, Colombie. Ex-président de l'Association Mondiale des Universités lasalliennes.

⁷ Rojas, Betsy, Chef académique de IUTEMAR, Succursale de Guyane, Venezuela. Discours aux diplômés, juillet 2015.



La place centrale que notre pédagogie donne à la personne.

La centralité de la personne dans le processus éducatif la prépare aussi à saisir sa centralité dans le plan salvifique de Dieu et, par conséquent, la dispose à prendre conscience de sa dignité fondée sur sa ressemblance avec Dieu et sur sa condition de fils et fille de Dieu, et à comprendre qu'elle partage cette dignité avec ses semblables. Cette reconnaissance de la dignité commune, conférée par sa ressemblance avec Dieu, renforce la considération et le respect mutuels. Le respect produit un équilibre notable dans ces différentes relations humaines établies par l'être humain et le résultat de cet équilibre est l'harmonie. Ces deux concepts sont à la base de la justice.

Le style personnalisé et fraternel de l'éducation.

L'école lasallienne est l'école de la fraternité car en elle se rassemblent ceux qui se reconnaissent frères et sœurs. *Les Frères veulent être, d'un seul élan, frères entre eux, frères avec ceux qu'ils rencontrent et avec leurs Partenaires, et frères aînés pour ceux qui leur sont confiés.*⁸ Bien que les relations

fraternelles ne soient pas exemptes de difficultés, on sait que les Frères se soucient des autres et évitent tout ce qui pourrait leur faire du mal. On espère la même attitude de ceux qui, ayant terminé leur formation, sortent de nos institutions et s'incorporent à la société qui a besoin d'une forte dose de fraternité, pour éviter les injustices profondément enracinées dans le tissu social. Animés par l'expérience de la fraternité vécue dans les établissements lasalliens, les diplômés sortent décidés à lutter contre les racines de la pauvreté et de l'injustice.

Une méthodologie inspiré dans l'itinéraire du Fondateur.

Jean-Baptiste de La Salle fut d'abord impressionné par la situation ; il a contemplé ensuite le dessein de Dieu et, finalement, il a fondé des écoles et une congrégation pour les soutenir. Chaque étape de cet itinéraire peut être mise en rapport avec les étapes de la méthode : voir – juger – agir, créées à l'initiative du cardinal Cardijn pour la Jeunesse Ouvrière Catholique en Belgique. D'après cette méthode, éduquer à la justice demande beaucoup plus qu'enseigner la justice, il est néces-

saire d'en vivre des expériences. Pour renforcer cette conviction il convient de faire écho aux paroles du Fr. John Johnston : *Tout comme saint Jean-Baptiste de La Salle, nous devons passer de la simple indignation à l'action dans le but de libérer notre potentialité prophétique pour démasquer les actes d'injustice.*⁹

Le programme scolaire.

Se trompe, à n'en pas douter, celui qui pense que l'éducation pour la justice est une matière du programme scolaire et que l'y introduire serait suffisant pour répondre à cet urgent appel. L'éducation à la justice constitue plutôt un axe transversal qui doit influencer toutes les matières à tous les niveaux éducatifs. Ces moyens et bien d'autres encore, sont employés dans les expériences présentées dans ce numéro d'INTERCOM. On est en droit d'espérer que sa lecture en inspire bien d'autres.

⁸ Règle des Frères des écoles chrétiennes, N° 53, Rome.

⁹ Johnston, John, FSC, *Jesus was indignant... Are we?* Intervention à la Conférence Huether. Washington, 15 novembre 2001, p. 6, Cité par R. Schieler dans *Une aventure évangélique : hors du camp*, p. 36, Rome, 25 décembre 2015.





Le thème de l'éducation pour la justice est remis en évidence dans le Jubilé de la Miséricorde convoqué par le pape François. Cette heureuse et intéressante coïncidence est une leçon qui nous enseigne que la miséricorde nous pousse à pratiquer une des plus excellentes formes de la justice. En annonçant l'Année de la Miséricorde, le pape François a dit : *Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.*¹⁰

Par ailleurs, notre Supérieur général nous rappelle qu' *une rencontre avec la miséri-*

*corde se produit à chaque fois que l'Évangile rencontre l'humanité dans les œuvres corporelles de miséricorde. Pour les lasalliens, les œuvres de miséricorde incluent de donner une éducation humaine et chrétienne, en particulier aux personnes vivant au-delà des frontières de la société contemporaine.*¹¹

Ce lien profond qui existe entre justice et miséricorde n'est pas étranger à la pensée universelle. Dans l'œuvre magistrale de la littérature espagnole, *L'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche*, nous lisons le conseil suivant donné par l'ingénieur hidalgo à son écuyer : *Si tu laisses quelquefois plier la verge de justice, que ce ne soit pas sous le poids des cadeaux, mais sous celui de la miséricorde.*¹²

L'Assemblée capitulaire de 2014 nous a

invités à concevoir la période intercapitulaire. *Cette période intercapitulaire sera conçue comme un temps de revitalisation profonde, qui s'appuie sur la mémoire vivante des origines de l'Institut à la lumière de l'Évangile, qui constitue une relecture dans la foi afin de renouveler notre vie et notre mission comme réponses évangéliques crédibles dans l'Église et dans le monde du 21^{ème} siècle.*¹³

Nous parviendrons à atteindre cet objectif si ambitieux si nous renouvelons notre consécration dans la pratique de la justice et l'enseignons aux autres pour qu'ils en fassent autant. Notre récompense en dépend : *Ceux qui enseignent à beaucoup la justice brilleront comme des étoiles pour l'éternité.*¹⁴

Frère Gustavo Ramírez Barba
Conseiller général

¹⁰ Pape François, *Misericordiae Vultus*, Bulle d'Indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, N° 15, 11 avril, 2015, Rome.

¹¹ Schieler, Robert, *Une aventure évangélique: hors du camp*, p. 24 - 25, Frères des écoles chrétiennes, Rome, 25 décembre, 2015.

¹² *L'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche* 2^{ème} partie, chap. 42, par Miguel de Cervantès Saavedra, Traduction et notes de Louis Viardot, Tome 2, chap. XIII, p. 743. La Bibliothèque électronique du Québec, Collection À tous les vents.

¹³ Documents du 45^{ème} Chapitre général – *Cette œuvre de Dieu est aussi la nôtre*. Frères des écoles chrétiennes, *Circulaire* 469, p. 13, Proposition 2, Rome, 30 novembre 2014.

¹⁴ Daniel 12,3. Cf. Matthieu 5, 19-20.

Éducation pour la justice sociale

Il semble, parfois, que l'éducation pour la justice sociale est un des choix possibles parmi tant d'autres en éducation. Il y en a qui la considèrent même comme un but pédagogique, sans plus. Certains croient que c'est une affaire propre à l'organisation scolaire, parmi les nombreuses préoccupations que peut avoir l'éducation.

Permettez-moi de vous dire qu'il n'y a rien de plus faux que cela. Il ne s'agit pas d'une option éducative : c'est l'essence même de l'acte éducatif. L'éducation est pour la justice sociale ou ce n'est pas de l'éducation : ce sera peut-être un divertissement, un confinement, une justification sociale, la préparation de la méritocratie et de la concurrence, mais pas de l'éducation. Parler de l'éducation dans son sens le plus strict, c'est se référer à un processus de transmission et de construction des connaissances qu'une génération d'adultes fait avec la jeune génération, pour que celle-ci puisse faire partie de la société de façon plus critique, avec une plus grande assurance pour la vie de tous, avec des réponses diverses aux grands problèmes du monde tels que l'inégalité, l'abus des droits des enfants, la violence sexuelle et la violence ethnique, le capitalisme, la concurrence déshumanisante et féroce, l'individualisme exacerbé et la perte du sens de la vie, la destruction de la planète et la pauvreté... et nous pourrions continuer.

Personne ne construit, dans le plein sens du terme « éducation », la connaissance pour regarder la réalité, la comprendre, la vivre et la transformer et qu'à la fin de ce processus, cette réalité devienne la plus terrible source de mort pour tous. On éduque pour que le monde où nous vivons soit meilleur.

Theodore Adorno¹ nous le dit d'une manière plus radicale : « L'exigence pour qu'Auschwitz ne se répète pas est avant tout l'éducation. Jusqu'au point de passer avant toute autre obligation qu'on ne saurait ni devrait être expliquée. »²

Dans ce contexte, nous essayons de marcher dans le District La Salle Argentine - Paraguay. Nous sommes très loin de cet objectif : mais nous savons qu'il nous faudra bien y arriver. D'un pied ferme nous formons un corps d'éducateurs qui a une conscience claire que ce qui lui est propre c'est la tâche éducative, la construction d'une sagesse chrétienne pour qu'ensemble, avec les nouvelles générations, on puisse apprendre à voir le monde avec les yeux de ceux qui sont dans le besoin, les marginalisés, avec les yeux de ceux qui sont négligés et laissés pour compte, avec les yeux des minorités et des opprimés. C'est pour cela que nous nous préoccupons sans cesse de la formation des éducateurs dans ces grandes lignes pour qu'ils puissent choisir de manière critique le contenu de ce paradigme, pour qu'ils puissent construire leurs dispositifs éducatifs et leurs propositions méthodologiques d'enseignement suivant ces mêmes lignes de justice sociale³ ; pour qu'ils organisent aussi leurs systèmes évaluatifs et leurs expériences éducatives dans le contexte de ce que nous venons de dire. Et cela vaut aussi bien pour l'éducateur

qui travaille dans une école formelle que pour un programme d'éducation non formelle ; pour celui qui est en ville ou à la campagne ; pour celui qui travaille dans l'entretien de l'école ou à la bibliothèque comme pour qui dirige l'enseignement ; aussi bien pour celui qui travaille avec le pauvre que pour celui qui s'occupe des personnes de classes sociales dominantes... Tous sont appelés à être des éducateurs suivant ces grandes lignes.

Tous peuvent le faire : il suffit de comprendre que nous ne voulons pas le monde comme nous le voyons vivre, et que notre meilleur cadeau pour les nouvelles générations est un avenir où nous pourrions vivre un autre monde possible où il y a de la place pour tout le monde.

Frère Patricio Bolton
District Argentina/Paraguay

¹ 1903 Allemagne – 1969 Suisse.

² Conférence réalisée par la radio Hesse le 18 avril 1966.

³ R.W. Connell, *Escuelas y Justicia social*.

Plan d'éducation dans la justice

Les lignes directrices des centres de La Salle dans le District ARLEP donnent à la Justice une valeur prépondérante.

« *L'école lasallienne a pour but de faire que les jeunes connaissent, interprètent et transforment le monde, c'est-à-dire qu'ils soient des personnes et des citoyens responsables et membres actifs de l'Église. Nous favorisons leur apprentissage ensemble d'une prise de conscience des injustices sociales et leur engagement en faveur d'une société plus*

juste et fraternelle. Nous insistons sur l'importance de l'écologie et du respect de l'intégrité de la création, de la paix, des droits de l'Homme et des droits des Enfants, ainsi que la coopération désintéressée en faveur du bien commun.

Éduquer pour la justice, la paix et la solidarité suppose, pour nous, de faire toucher aux enfants et aux jeunes les réalités concrètes des personnes les plus vulnérables. C'est grâce au rapprochement avec ces réalités qu'ils arrivent à les connaître, qu'ils deviennent plus sensibles en les étudiant et en y réfléchissant. Nous les aidons à poser les vraies questions et à découvrir les réponses qui les poussent à agir personnellement et en groupe sur des actions sociales. On favorise l'adhésion à des projets solidaires et l'engagement de toute la communauté éducative à travers les Œuvres socio-éducatives et les ONG lasalliennes ».

Chacune de nos œuvres doit avoir un Plan spécifique d'éducation à la justice et à la solidarité qui fixe clairement les buts et les objectifs et qui implique tous les secteurs de la communauté éducative.



Ce plan doit définir clairement les destinataires, les objectifs, les contenus et les actions qui vont être réalisées pendant l'année scolaire, ses responsables et le calendrier de chaque point exposé. Toute l'équipe enseignante en est responsable et il y a dans chaque centre un coordinateur responsable de suivre sa mise en pratique. L'évaluation trimestrielle assure la normalité des développements des actions et des objectifs pour que de nouvelles mesures d'amélioration puissent être prises à ce moment ou les années suivantes.

Le premier champ d'action est le centre lui-même. C'est pour cela qu'il existe dans tous les centres un Plan d'Attention à la Diversité dans le but de prendre soin des élèves qui présentent davantage des difficultés éducatives et pour pouvoir disposer des ressources et des moyens pour les élèves les plus nécessiteux.

Mais l'éducation à la justice en tant que valeur ne finit pas dans les actions prévues dans l'horaire scolaire ; il faut que ces actions fassent partie de la vie des

élèves, qu'elles soient intégrées dans chaque personne comme une attitude vitale qui fait sienne ces valeurs. Dans ce but on organise des actions solidaires en dehors de l'école, dans l'esprit du volontariat, cherchant à impliquer leurs familles, les associations des parents et des anciens élèves, des groupes de chrétiens ou équipes de loisirs... Toutes ces activités se développent dans des œuvres socio éducatives, à travers les ONG's lasalliennes, les mouvements d'Église ou avec d'autres associations.

Nous avons toujours le défi de réussir à engager tous les membres de la communauté éducative tant que nous travaillons reliés à l'Église locale ou universelle, en réseaux avec d'autres mouvements sociaux. Le pape François nous invite à être l'Église proche des plus pauvres et besogneux, à travailler en faveur de la justice, la solidarité, la paix et l'intégrité de la création.

Frère Ignacio Aguilar
District de ARLEP

Le réveil aux nouvelles réalités



Le District La Salle Brésil-Chili est formé actuellement par plus de cent communautés et institutions engagées avec le développement de citoyens à travers l'éducation, sans

oublier la culture en général. Son travail en première ligne est fait suivant le fondement de la mission lasallienne : l'éducation à ceux qui en ont le plus besoin.

Un des exemples est la Fondation La Salle située à Canoas (Rio Grande do Sul) au Brésil. Cette fondation célèbre dix ans de service en 2016 et son engagement vise la transformation sociale avec des initiatives sur différents fronts. Ses projets sociaux, ses plans de formation, ses évaluations et concours publics se centrent sur les personnes, les éveillant pour qu'elles puissent se faire une place avec dignité dans le contexte social.

Le projet « Femmes de paix » fait partie de son champ de travail. Ce projet forme des femmes en situation vulnérable pour qu'elles connaissent leur droits et puissent les faire valoir en luttant contre la violence et améliorant leur qualité de vie. Les « Maisons de la Jeunesse » travaillent des valeurs telles que le renforcement du civisme et la promotion d'une culture de la paix pour faciliter des expériences positives à des jeunes en situations risquées : des cours professionnels, des ateliers culturels, des soins psycho sociaux font partie des projets qui les préparent au marché du travail.

Le travail de la Fondation La Salle se fait en réseau avec des accords publics-privés. Sur le plan sportif, il y a des projets qui représentent 9.000 traitements de cas par mois et qui comprennent l'accompagnement des équipes représentatives, la formation sportive, la participation de la communauté et les activités parasportives. Actuellement il y a douze projets sociaux centrés sur les jeunes et les adultes, sans compter d'autres aires du travail de la Fondation.

District de Brésil-Chili



Bartolo Longo précurseur de la solidarité

Dans l'Évangile de Matthieu, chapitre cinq, nous lisons, entre autres, ces béatitudes : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux sont ceux qui sont persécutés pour la justice, parce que le royaume des cieux est pour eux* ». Nous croyons que le fondateur du sanctuaire et la ville de Pompéi, l'avocat Bartolo Longo, béatifié par Jean-Paul II en 1980, devait les avoir très présentes quand il a décidé de réaliser ce qui a été, sans aucun doute, la plus brillante de ses intuitions : la fondation de l'hospice pour les enfants de prisonniers.

Quand en 1892 il a créé cette oeuvre ultramoderne, la mentalité positiviste du temps ne l'a pas compris et même l'a combattu farouchement. En effet, selon l'opinion alors dominante, les péchés des parents étaient destinés à être répétés par les enfants ; ils étaient donc privés de tout type de rédemption. Longo, à partir de 1907, a demandé la présence des Frères des Écoles Chrétiennes, fils de saint Jean-Baptiste de La Salle pour diriger l'institut. Parmi ces Frères nous aimerions rappeler le Frère Adriano di Maria, le Frère Nicolino Sicignano et le Frère Ubaldo. Bartolo était absolument convaincu que chaque être humain est unique et irremplaçable et, si la personne est bien orientée, elle peut prendre un chemin droit et honnête. Pendant plus de 120 années des centaines de garçons et de filles ont été accueillis, provenant de situations, de quartiers et de familles à risque. Grâce à l'amour de Dieu et de la Vierge Marie, grâce aussi à nos « Carissimi Fratelli », comme il appelait les Frères, tous ont compris le vrai sens de la justice : ils ont été éduqués dans la loi, la culture de l'honnêteté et le droit.

Il est emblématique que le premier enfant d'un prisonnier accueilli à Pompéi, Domenico Pullano, soit devenu prêtre. Jusqu'à aujourd'hui, l'engagement du Sanctuaire de Pompéi et de la congrégation des Frères des écoles chrétiennes se poursuit sans relâche, ce qui donne chaque jour une nouvelle direction et en même temps le même mot « justice ». Des exemples de la vie, le contact avec les forces de sécurité et du pouvoir judiciaire, des réunions, diverses initiatives, mais surtout, le travail constant de tous les jours, aident les garçons et les filles d'aujourd'hui à avoir le sens précis de la justice. Les activités quotidiennes telles que les études, le sport, la céramique, les ordinateurs et, en particulier, la musique, offrent aux garçons les outils appropriés pour faire face à la vie qui les attend dans un proche avenir et pour sauver un destin trop souvent marqué par la violence et les abus. À leur tour, ils peuvent devenir des agents de justice pour eux-mêmes, pour leurs familles, leurs amis et pour la société.

*Loreta Somma
District d'Italie*

Promotion de la justice à travers de l'éducation indigène



Il est vrai que la cause des peuples indigènes (PI) n'est pas une nouvelle histoire de pauvreté et il n'est pas moins vrai que l'appétit de consommation, l'inégalité globale et le changement climatique non seulement rendent pire leur situation mais poussent les indigènes à la disparition et à la mort.

Malgré la décolonisation des PI et les remèdes légaux pour protéger leurs droits, la marginalisation continue à travers le monde. La population globale des PI est estimée à 400 millions, divisée en 5.000 tribus différentes, dans 90 pays. Elle arrive à 6 % de la population mondiale mais représente 90% de la diversité culturelle mondiale. Dans 20% des terres habitées qu'elle occupe se trouvent 80% de la biodiversité et des ressources précieuses naturelles qui existent encore. Elles constituent le tiers des populations rurales les plus pauvres dont 70% vivent en Asie. Aux Philippines elles sont 14,1 millions dans 119 groupes socio linguistiques.

La plupart des PI sont victimes de mythes et de légendes de ceux qui vivent en ville. Une partie de 100.000 mangyans sont les huno mangyans. Malheureusement ils sont connus pour être « destructeurs de l'environnement, des mendiants illettrés et des humains qui ont une queue ». Dans les provinces

proches, le mot mangyan est employé pour signifier crétin ou incapable. Cela se doit au peu de connaissance de la richesse culturelle des huno-manyan. La tribu n'a pas ou presque pas d'accès à la culture.

En 1983, Dr. Carmelita Quebengco (devenue plus tard Affiliée aux FEC) commença la Fondation de l'école Hanunuo Mangyan. Une école spécifique culturelle, primaire, pour répondre à la demande des sages de la tribu et comme résultat d'un projet de l'Université de La Salle. Devenue école officielle en 2009, les sages continuaient à espérer le relèvement de leur culture en tenant compte des actions entreprises par leur communauté. En 2015 les Frères de La Salle des Philippines, la fondation déjà citée et le département d'éducation, ont décidé de collaborer pour répondre à cette nécessité. La direction de l'école serait désormais partagée entre les deux entités moyennant :

- Le gouvernement continuera à fournir le corps professoral et le maintien des bâtiments.
- Les Frères de La Salle et leurs partenaires, dresseront le curriculum culturel indigène, les matériaux pédagogiques et la formation des maîtres.
- L'organisation de la tribu aidera avec le contrôle et le feed back des leaders du projet.

Avec la promotion et l'enrichissement de la culture mangyan il y a deux voies pour défendre un rapport juste avec les PI. D'abord avec la formation professionnelle des maîtres du gouvernement, étrangers à cette culture, pour qu'ils soient à même de la respecter et de promouvoir les valeurs oubliées des civilisations urbaines. Deuxièmement, pour avoir été choisis membres du Projet de l'Action Minis-

térielle de La Salle, la formation à l'aide des vidéos et du matériel imprimé augmentera la prise de conscience des étudiants et partenaires dans les écoles, pour promouvoir et savoir comment le bien être de peuples indigènes peut être mis en valeur. La réponse de la communauté a été depuis lors très positive. Les inscriptions aux études ont augmentées cette année et beaucoup d'élèves qui avaient quitté sont retournés grâce à la confiance de la communauté dans La Salle. On espère que le projet continuera non seulement pour le bienfait de la jeunesse hanunuo manyang mais aussi pour l'avantage des lasalliens qui respectent la culture indigène et partagent les valeurs de l'éducation.

Frère Aikee Esmeli
District de LEAD (Lasallian East Asia District)

University of Saint La Salle - Bahay Pag-asa (Maison de l'Espérance) Centre de Jeunes, Bacolod City, Philippines

Lorsque le centre des jeunes Bahay Pag-asa (Maison de l'Espérance) a ouvert en 2002 on pouvait trouver des enfants de 9 ans en prison avec des adultes. Dans cet univers brutal ils étaient victimes de l'abandon, des abus et de l'endoctrinement des gangs. La Maison de l'Espérance fut établie pour fournir une alternative à l'environnement destructeur des prisons et donner aux « enfants en conflit avec la loi » l'opportunité de grandir et de se développer au niveau académique, professionnel, morale et spirituel vivant en même temps dans une ambiance sûre, propre et accueillante comme un foyer.

Aujourd'hui des lois progressistes ont réduit le nombre de mineurs en prison mais des enfants accusés de crimes continuent à affronter les problèmes d'une pauvreté implacable, le manque d'opportunités éducatives, des familles dysfonctionnelles et des châtements violents. La Maison de l'Espérance continue à offrir l'éducation lasallienne aux jeunes marginaux, à ceux qui sont rejetés par la société et qui ont davantage besoin d'entendre et d'expérimenter les bonnes nouvelles de l'Évangile.

Utopie – Travail pour la justice



Quatre mois passés en partageant ce projet m'ont permis d'admirer l'œuvre, ceux qui l'ont fondée et ceux qui y dédient leur vie pour en assurer son fonctionnement et son efficacité. En tant que Frère de La Salle, je m'enorgueillis et rends grâce à Dieu et à l'Institut parce que dans ce projet on a pu incarner le charisme et les orientations insistantes qui émanent de ses documents : Chapitre général, Chapitres du District, Assemblées et réunions de la AIUL. Utopie est une réponse qui recueille les lignes directrices du dévouement auprès des nécessiteux.

Pourquoi UTOPIE est digne d'admiration ?

Pour son dévouement auprès des paysans. Les jeunes proviennent de tous les coins de la Colombie, des villages et des hameaux. Ils ont expérimenté chez eux les limitations par rapport à l'éducation, ils n'ont pas eu accès aux études ni à aucune formation.

Pour la bonté et la générosité des jeunes qui viennent à Utopie ainsi que leur disponibilité pour répondre aux exigences ils ont suffisamment de critères et de considérations sociales pour rentrer chez eux et contribuer à élever leur dignité.

Pour le dévouement de ceux qui font partie du staff pédagogique et leur accompagnement dans l'apprentissage aussi bien en classe qu'aux champs et aux « lignes de production ».

Que faut-il pour que cette Utopie soit parfaite ?

Utopie est une section ou faculté de l'Université de La Salle de Bogotá. S'agissant de cette université, elle est fondée sur la pen-

sée catholique et sur l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle qui oriente son action éducative de préférence vers les plus pauvres (AILU, IX^{ème} Rencontre).

En plus de délivrer un diplôme d'ingénieur agronome, Utopie doit produire une expérience si significative qu'elle soit suffisamment puissante pour devenir source et mémorial où chaque étudiant trouve un sens et une orientation dans sa vie.

Nos racines et celles d'Utopie naissent dans le charisme de La Salle dont l'élan essentiel se trouve en COMMUNAUTÉ. Nous sommes une communauté ministérielle qui veut partager sa mission évangélisatrice avec tous les laïcs qui travaillent avec nous.

C'est la Communauté qui est garante du caractère institutionnel de ses projets ; d'elle surgissent les projets, elle les anime et associe les laïcs dans le même élan. La continuité sera assurée dans la mesure où un grand nombre d'hommes et de femmes de foi, de communauté et de service, comprennent et vivent les exigences de ce que signifie s'associer pour une mission.

De tout ce qui précède, on peut déduire l'amélioration attendue en Utopie : le renforcement de la communauté des Frères et son extension aux laïcs qui y travaillent. Voilà ce qu'il faudrait réussir et ce serait le couronnement de cette œuvre si aimée et admirée.

Utopie mérite l'utopie.

J'ai devant moi les documents du 45^{ème} Chapitre général ; ils s'adressent à tout l'Institut et on y décèle une force irrésistible : « aller aux périphéries, aux frontières, aux déserts, à cause de notre finalité charismatique » ; « notre vie comme parabole de fraternité et d'humanité » ; « sortir de notre individualisme à la recherche du discernement en Communauté ».

Il y a aujourd'hui des Frères qui demandent : Où et comment pourrais-je répondre aux propositions du Chapitre général ? Une réponse : en Utopie, à Yopal (Casanare), en Colombie. Nous sommes appelés à être des lumières, mais en Utopie nous devons porter des lanternes parce que ici les nuits sont très noires.

Avec tout mon amour pour cette œuvre.

Frère José María Martínez (ARLEP)
District de Bogotá



La Communauté éducative de Saint-Martin de Porres, un Promoteur de Justice



Il y a plus de 43 ans, l'école Martin de Porres (MDP) commençait à New York avec un but clair et simple : créer une école où les enfants victimes de graves problèmes recevraient une excellente éducation, avec un soutien social, protégés par des adultes forts et capables de lutter pour leurs droits. Des programmes de ce type n'existaient pas à New York à ce moment-là.

MDP commença à fonctionner dans le sous-sol d'un service social en 1972 avec deux étudiants. Aujourd'hui, c'est un système scolaire où 400 étudiants reçoivent trois programmes : le cours élémentaires MPD /le collège Junior à Elmont, New York ; le collège MPD de Rockway Park, à New York et la MPD Maison de La Salle dans l'Ozone Park, à New York.

Par leur appartenance au District de l'est de l'Amérique du Nord (DENA) et à la Région d'Amérique du Nord (RELAN), les lasalliens croient dans leur engagement d'« épanouir la vie de la classe ouvrière et des pauvres à travers de l'éducation ». Ils se sentent aussi ministres de la justice sociale. Les étudiants et leurs familles ont vécu longtemps délaissés par notre monde. L'accès à une éducation de qualité, aux ressources économiques, aux soins de la santé et à l'égalité d'opportunités leur a été refusées.

Dans sa lutte pour la justice, le MDP offre des programmes académiques enrichissants qui répondent aux besoins éducatifs et émotionnels des étudiants. Le MPD étend sa main aux familles pour leur assurer un logement décent et des soins de santé. Le MPD veille aussi à défendre les étudiants et leurs familles dans le système académique et légal.

Nos Partenaires sont essentiels au succès du système MPD. Grâce à eux, le MPD a mis en place un plan d'information concernant les soins formels de trauma et les thérapies basées sur l'évidence ; on a développé aussi la sensibilité concernant le trafic des personnes et comment le prévenir. Le système MPD est toujours en train de chercher de nouvelles façons d'être un facteur de justice pour les jeunes et leurs familles.

District de DENA (Eastern North America)

École San Miguel – Chicago Partenaires pour la Paix

L'école San Miguel de Chicago est située dans un quartier soumis dans la violence. La plupart de ses habitants sont des personnes honnêtes, attentives et croyantes qui travaillent dur. Cependant, les séquelles de l'économie de pauvreté laissent beaucoup d'entre eux dans une lutte pour le pouvoir. L'école San Miguel a été fondée pour remplacer le désespoir avec une opportunité moyennant l'éducation. C'est un ministère du District du Midwest, dans la Région lasallienne de l'Amérique du Nord (RELAN).

San Miguel a commencé à travailler étroitement avec les organisations du quartier pour mettre un frein au problème insoluble de la violence des jeunes dans les rues. Au fur et à mesure que le problème s'accroît, il y a un sentiment répété d'une urgence dans la communauté qu'il faut changer quelque chose et au plus vite.

La Coalition de la Paix et l'éducation (CPE) du quartier de « Back of the Yards » a été formée pour employer l'éducation comme moyen de réduire et de prévenir la violence. L'organisation comprend huit écoles, trois paroisses, l'application de la loi, des fonctionnaires et différentes ONG's dont la tâche est de créer des quartiers plus pacifiques. Après un été et le début de l'automne particulièrement violents le CPE eut un fort soutien de la part des quartiers. La coalition organisa un forum communautaire l'automne 2015 à San Miguel avec une invitation ouverte à tous les quartiers intéressés à rendre la vie plus sûre et meilleure. Beaucoup de personnes y participèrent et il y eut un grand intérêt parmi les participants, peut-être parce que c'était la première fois qu'ils découvraient comme il était bon le travail qui avait été fait ensemble ; ils découvraient aussi un désir sincère et mutuel pour que les choses changent pour le mieux.

Un forum de contrôle eut lieu en mars 2016 où les participants ont identifié les priorités pour les mois à venir. Les étapes suivantes identifiées prévoyaient la diminution de la violence juvénile et l'organisation de davantage d'activités en été pour eux en 2016. Les écoles de San Miguel se sont engagées à travailler avec les quartiers pour créer des alternatives à la violence dans les communautés et à promouvoir la justice.

District de Midwest



De Marillac Academy travaille pour la Justice

Les jeunes peuvent s'engager dans une voie dangereuse parce qu'ils sont entourés par la pauvreté, la violence, les drogues, les gangs et les sans-abri. Dans le District de San Francisco-New Orléans, de la Région d'Amérique du Nord (RELAN), l'Académie de Marillac, à San Francisco, Californie, veut changer cette voie pleine de risques en offrant une éducation gratuite qui se centre sur l'excellence académique et sur un environnement fondé sur les valeurs. Fondée en 1921, l'école apporte son soutien aux diplômés. L'engagement envers les étudiants comprend aussi leur quartier. L'école a investi de grands efforts visant à améliorer la vie des étudiants et leurs quartiers. Parmi ces initiatives on a les *Quatre coins du Vendredi*, une activité qui vise à construire la communauté en fortifiant les relations. Plus de 25 organisations de quartiers, des commerçants, des corporations, la police et les résidents se réunissent pendant un certain temps dans un croisement de rues où la drogue pullule pour lire des poésies, dessiner avec des craies sur le sol, échanger des informations sur les services communautaires, et d'autres encore.

Les *Quatre coins du vendredi* est un projet du « Groupe de la Sécurité des maisons de l'avenue Golden Gate ». C'est une coalition informelle de dépositaires d'enjeux que De Marillac a aidé à mettre sur pied. Le groupe a aussi déployé des efforts pour impliquer des leaders civils, décourager la vente des drogues et leur consommation, pour encourager les sans-abri voisins à ne pas dormir sur les trottoirs pendant l'horaire scolaire, à ramasser les ordures etc. De plus, le groupe a pris une part active dans la restauration d'immeubles en attrayant des investisseurs.

« En s'engageant à créer des changements positifs dans leur communauté, nos étudiants et diplômés ont découvert leur voix publique en manifestant une grande compassion envers leur voisins. », dit Michael Anderer, viceprésident De Marillac pour le développement de la mission.

Les étudiants de Marillac se font entendre grâce à la publication d'un annuaire de poésies et la production de vidéos donnant un aperçu de leurs vies. Grâce à ces efforts et bien d'autres, De Marillac place l'éducation pour la justice comme moyen de transformer des vies.

District de San Francisco/New Orleans

Institut Lasallien de justice sociale

Dans la Région lasallienne d'Amérique du Nord (RELAN), les lasalliens peuvent voir de près la justice grâce à l'Institut lasallien de justice sociale (ILJS), un programme de formation qui fait plonger les participants dans la réalité des pauvres pour se laisser évangéliser par eux. Le ILJS se base sur l'Évangile et sur notre vocation lasallienne qui promeut la justice sociale et le service des pauvres. Le programme est bâti d'une façon expérimentale, éducative, créative, pratique et réfléchi.

Le programme était élaboré lorsque se tenait à Rome le 43^{ème} Chapitre général en l'an 2000. Le Chapitre insistait sur le besoin d'une formation qui ne devait pas être seulement intellectuelle mais surtout expérimentale, avec un examen de première main sur les services éducatifs des pauvres. Suivant les directives du Chapitre, la Conférence des Frères Visiteurs et le bureau du Régional créèrent le ILJS. La première formation s'est terminée en 2004. À partir de là, le programme s'est centré sur l'immigration, la violence, les sans-abris et les droits civils.

Le ILJS ouvre les yeux des participants aux injustices et les encourage à prendre des actions concrètes. Blake Pickart, professeur d'administration à l'université Saint Mary's de Minnesota, à Winona, prit part en 2015 au programme sur la violence et la résolution de conflits et en est revenu transformé. « Après mon expérience au ILJS je suis rentré au campus avec un mentalité différente. Mes relations avec les étudiants ont changé spécialement avec ceux qui viennent des quartiers des grandes villes connues par leur violence », a dit Pickart. « Avec mes connaissances sur la violence je suis capable de pénétrer leur carapace, parce que j'en ai une meilleure compréhension. Je plaide en faveur des étudiants des zones dangereuses lorsqu'on discute comment recruter de nouveaux étudiants qui s'insèrent bien dans l'université ».

Le programme de 2016 étudiera la traite des personnes dans les quartiers et dans le monde. Pour en savoir plus sur le ILJS entrer au www.lasallian.info/ljsj



Dans l'angoisse au Sud Soudan



Que se passe-t-il quand un pays part en guerre contre lui-même ? C'est la lutte contre des anciens alliés, il y a trop de morts violentes, plusieurs millions de personnes déplacées dans leur propre pays et leurs maisons détruites ; les groupes tribaux se déchirent et l'économie déjà bien fragile s'enfoncé dans la crise. Les gens perdent l'espoir et souffrent de la faim.

Telle a été l'expérience ces derniers 26 mois au Sud Soudan. Au début, la guerre se limitait à trois des dix départements du pays mais le cancer du conflit s'est à présent répandu à des régions jadis prospères et chaque fois davantage d'innocents se mettent à lutter pour survivre.

Solidarité avec le Sud Soudan est la réponse conjointe de plusieurs communautés religieuses qui, répondant à l'appel des évêques, vient à l'aide de ce pays fragile qui s'affronte à une nouvelle situation où disparaissent l'ordre et la loi. Mais, 20 sœurs, 4 prêtres et 8 Frères, les Frères de La

Salle inclus, sont encore en vie et travaillent ensemble pour aider le peuple du Sud Soudan. Les agissements des leaders actuels ont miné le pays de l'intérieur ; seule l'aide de l'extérieur peut freiner la chute vertigineuse vers l'anarchie. C'est pour cela que nous restons et sommes solidaires avec ce peuple.

Nous sommes ici avec les gens du commun pour donner espoir et une opportunité, pour bâtir une société plus juste à travers nos programmes de pastorale et d'agriculture. Des jeunes de toutes tribus vivent et étudient ensemble en paix dans nos écoles normales et dans la formation d'infirmiers et infirmières. Ils y apprennent que la réconciliation est possible, que ce qui les unit est plus fort que ce qui les divise. Vu de loin, le Sud Soudan peut paraître peu sûr mais nous sommes prêts à tout, nous savons que ce que nous faisons est ce que l'on doit faire. « Le bateau au port est en sûreté », dit l'adage, « mais les bateaux ne sont pas faits pour cela ». Il n'y a pas que les religieux. Il y a aussi beaucoup d'étrangers qui travaillent dans des organisations humanitaires et qui essaient aussi d'aider à développer un Sud Soudan plus juste et prospère.

En 2016, Solidarité éduque un chiffre record de Sud Soudanais pour en faire des maîtres, des infirmières ou accoucheuses, plus de deux cent en même temps, sur un programme à temps plein, sur plusieurs années et en internat. C'est un effort de collaboration remarquable non seulement en préparant au pays des professionnels de l'éducation et de la santé mais aussi de futurs leaders qui comprendront l'importance d'une société juste et pacifique. Oui, nous serions davantage en sûreté chez nous, dans nos « ports », mais nous savons qu'il est bon d'être ici !

Projet Inter-Congregational - Solidarité avec le Sud Soudan

Centre d'accueil « Foyer La Salle » de Iasi

Le centre d'accueil « Foyer La Salle » de Iasi est une œuvre lasallienne créée en 2003 par les Frères qui travaillent en Roumanie. Les bénéficiaires sont des garçons en difficulté pour qui notre foyer est la dernière opportunité qu'ils ont d'aller à l'école et de profiter d'une ambiance de famille qui leur permet de croître et de s'éduquer. Nous avons actuellement 16 jeunes de 14 à 19 ans : Ils sont envoyés au centre par les autorités civiles et la plupart sont des orthodoxes.

Pendant ses 13 années de fonctionnement le centre d'accueil, Foyer de La Salle, a offert ses services à quelques 50 enfants et jeunes. L'autonomie et la maturité sont les valeurs fondamentales pour les anciens du Foyer. Nos anciens élèves nous visitent chaque fois qu'ils le peuvent bien que quelques-uns habitent très loin de notre centre ; ils viennent aussi aux moments-clé de la vie de notre Foyer et il y en a même qui y collaborent comme volontaires.

La scolarité de nos jeunes est assurée par les entités publiques de la ville de Iasi. Le Foyer considéré comme un chez soi pour chaque garçon leur offre aussi un supplément : une éducation non-formelle et tous les services nécessaires.

La communauté éducative est internationale, formée par Frères et Partenaires lasalliens laïcs, hommes et femmes, sous contrat ou volontaires, parmi lesquels nous comptons quelques fois des personnes d'autres pays.

L'appui économique externe est un défi étant donné que l'État ne paye que le tiers du budget du Foyer ; nos bienfaiteurs sont, par conséquent, toujours bienvenus.

Frère Iosif Beda
District de Europe Centrale



6^{ème} Session Internationale d'Études Lasalliennes (SIEL) 2015-2016

Le 12 octobre 2015 commençait la 6^{ème} Session internationale d'études lasalliennes. Suivant le format de travail de la 5^{ème} session de 2012-2013 nous avons commencé avec quatre semaines à Rome ; le travail continue, en ligne, pendant 7 mois. Nous espérons, au bout de tout ce processus, recevoir les collaborations des 33 participants autour de la recherche lasallienne, en dialogue avec la réalité éducative et la pastorale du XXI^{ème} siècle. Chacun devra faire sa présentation et un dialogue en public sur son travail, dans son université ou District respectif, une fois reçue l'évaluation du Conseil d'Études de la SIEL. Qu'apprenons-nous d'une session d'études sur des thèmes lasalliens dans le contexte de l'Institut aujourd'hui ? Nous partageons quelques constats.

Quant à la pensée lasallienne proprement dite :

Il n'y a pas de consensus quant à l'évolution de ce que l'on entend par « lasallien ». Il va de soi que la référence au contexte spirituel et scolaire français du XVII^{ème} siècle est essentiel pour comprendre le saint Fondateur et les premiers Frères. Il paraîtrait que le « lasallien » est un construit statique, immobile et invariable tout au long du XVIII^{ème} au XX^{ème} siècle. Il nous manque plus d'emprise pour élucider l'itinéraire d'un Institut qui a vécu les aléas de l'histoire et qui a su répondre aux profonds changements politiques, sociaux, religieux et culturels de nos peuples et non seulement en France, notre référence fondamentale. Comment est-ce que le « lasallien » est en train de se laisser imprégner par le contexte du XXI^{ème} siècle ? Pouvons-nous donner de nouvelles raisons de notre identité partagée ?

Quant à la formation lasallienne des Frères et Laïcs :

La diversité de l'Institut – en particulier par rapport au contenu et à la profondeur de la réflexion sur la vie, l'œuvre et les écrits du Fondateur – est évidente dans les groupes internationaux. D'une part, nous sommes surpris par une vitalité et un esprit critique des participants de quelques Districts et universités qui font preuve d'un travail opiniâtre et par le leader-

ship de Frères qui, bien souvent derrière les coulisses, ont essayé d'alimenter la réflexion lasallienne ces dernières décennies. De même, nous percevons souvent que la formation lasallienne semble plus ponctuelle que permanente et que répond davantage à des émergences de la mission et moins à un plan stratégique d'accompagnement et de préparation de nos Frères et Laïcs lasalliens. Quelles nouvelles perspectives et stratégies pouvons-nous développer pour assurer la formation ministérielle permanente des Frères et Laïcs lasalliens dans le contexte de la mission éducative du XXI^{ème} siècle ?

Quant aux temps personnels de formation :

L'urgence de la mission éducative dépasse ce qui est important : il nous en coûte d'offrir des temps appropriés pour la formation. Une fois de retour dans leur travail ordinaire nos participants voient se réduire fortement leurs possibilités d'avoir du temps personnel pour poursuivre leur recherche. Ce n'est pas seulement le cas des Frères, c'est aussi valide pour les Laïcs qui vivent les urgences de leur vie familiale unies à celles de la mission. Ceci renforce notre caractère lasallien plus pragmatique que réflexif. Être éducateurs nous demande une présence « du matin au soir ». Nous sommes passionnés par le service. Mais en reconnaissant que la formation est essentielle pour la vitalité de notre mission éducative, comment pourrions-nous enrichir notre commune formation au milieu des tâches que nous accomplissons ?

Sûrement, ces réflexions et bien d'autres nous aideront à penser les processus de formation que nous offriront à l'avenir. En attendant, nous nous réjouissons avec nos 33 lasalliens qui ont accepté le défi de faire des recherches sur notre mission éducative dans le contexte du XXI^{ème} siècle. Le fruit de leurs travaux sera publié dans la Revue digitale de recherches lasalliennes.

Frère Diego Muñoz
Recherche et Ressources Lasalliennes

CIL 2016 – Frères de l'âge médian



Une nouvelle session du CIL (Centre International Lasallien) a eu lieu à la Maison Généralice à Rome du 11 janvier au 3 avril 2016, organisée par le Secrétariat à la Formation de l'Institut et suivant les indications de la Circulaire 470. Le thème de cette session était : Rénovation et croissance personnelle. Y étaient invités des Frères âgés de 40 à 50 ans. En tout, 35 Frères sont arrivés de 19 Districts : Argentine-Paraguay, Pérou-Bolivie, Norandino, Bogotá, Mexico Nord, Antilles-Mexico Sud ; Lwanga, Congo-Kinshasa, Golfe du Bénin, Afrique centrale, Afrique de l'ouest, Antananarivo, Colombo, LEAD, ANZPNG, Proche-Orient, Europe centrale, France, ARLEP, Délégations d'Inde et Rwanda.

Trois étaient les objectifs proposés : 1) offrir une opportunité de rénovation concernant le développement humain, la spiritualité et la vie lasallienne ; 2) former une communauté en partageant des expériences personnelles et culturelles ; et 3) offrir de nouvelles perspectives grâce aux contenus relatifs à notre vie de Frère. Les thèmes traités : Structure humaine et développement, affectivité et vie religieuse ; christologie, ecclésiologie, liturgie et prière ; Signes des temps, vie religieuse actuelle, leadership et vie communautaire. Un traitement large et spécial a été donné à la Règle de 2015. Le tout avec de nombreux espaces pour la réflexion, la prière et le partage en petits groupes linguistiques.

La plupart des thèmes étaient présentés par le staff du CIL, formé par les Fr. Paolo Dullius, Vincent Pelletier et José Ricardo Moreno. Des Frères de la Communauté centrale nous ont fait part de leur travaux : les Frères : Ismael, Directeur de la Communauté centrale, le Secrétaire, l'Économiste, le Procureur et le Postulateur ; Louis De Thomas, Jesús Rubio, Diego Muñoz ainsi que les Frères Conseillers généraux qui nous ont parlé de leur région : Aidan Kilty, Paulo Petry, Pierre Ouattara, Timothy Caldwell ; Gustavo Ramírez et Rafael Matas. Fr. Amilcare de Solidarietà, et bien entendu, le Fr. Supérieur général, Robert Schieler et son vicaire Fr. Jorge Gallardo.

Des intervenants de l'extérieur : Fr. Bruno Alpago, Sor Emmanuela Viviano et P. Miguel Ángel García. Les conférences avaient lieu le matin, tandis que les après-midi étaient réservés aux Conseillers et aux Frères des divers services de la Maison-Mère, avec lesquels il y eut des dialogues fort intéressants.

Le groupe s'est efforcé de promouvoir la croissance de la communauté malgré les différences des langues et des cultures. Le soir, nous avons eu une vie de prière en petits groupes linguistiques qui nous aidé à développer un sentiment d'appartenance et de fraternité ; la messe couronnait la journée pour tous dans la chapelle du CIL.



Nous avons partagé avec la communauté centrale les repas. Nous avons inauguré les nouveaux locaux du CIL dans le bâtiment central (Blocco A). La chapelle d'hiver, Jean Paul II, est devenue salle de conférences avec traduction simultanée ; face à cette salle, dans l'ancienne bibliothèque de la Maison-Mère, un long couloir et des salles attenantes des deux côtés, servaient de chapelles par langues, avec une grande salle-café...

Pendant nos temps libres nous avons profité pour visiter Rome et ses nombreux lieux touristiques. Il faudrait souligner aussi notre promenade à Assise, le 27 février, ainsi que diverses célébrations au Vatican, profitant de la clôture de l'Année de la Vie Consacrée, le 2 février et l'audience générale du 23 mars, sans oublier l'une ou l'autre cérémonie de Semaine Sainte, étant donné que les liturgies des jeudi, vendredi et samedi saints étaient préparées et célébrées entre nous.

La dernière semaine du programme, la semaine de Pâques, nous l'avons employée à une synthèse pendant 4 jours (du lundi au mercredi de Pâques). Faute de visas, on n'a pas pu se rendre en France pour suivre les pas du saint Fondateur.

En définitive, cette expérience du CIL a été un cadeau et une grâce pour chaque participant. Elle nous a permis de fortes rencontres, de la réflexion et une bonne synthèse qui nous a donné la possibilité de découvrir de nouveaux aspects de notre vocation de Frères et de prendre de l'élan pour les nouvelles tâches qui nous attendent. Il convient donc de remercier tous ceux qui ont contribué et rendu possible notre participation à cette session.

Frère Javier Abad Valladolid
District ARLEP – Sector Valladolid



In memoriam



Nous avons perdu aujourd'hui un Frère qui nous a donné beaucoup de joie. Au nom du Conseil général, de la Communauté centrale et de l'Institut, j'offre mes sincères condoléances, au père du Fr. Charlie et à sa famille.

En réfléchissant sur les lectures de la Sainte Écriture proposées aujourd'hui il y a cette phrase, « la mesure d'une vie bien vécue, c'est la vertu qui continue de croître dans la vie de ceux qu'elle a touchés ». Charlie a touché tant de vies. Je pense en particulier à ses étudiants - les artisans de La Salle et les pauvres – auxquels il s'est dévoué comme Frère de La Salle. Nous avons tous une image particulière ou des photos qui montrent l'amour de Charlie pour les autres et pour sa vocation. Ma photo est celle de Charlie en soutane sur une scène, avec des lunettes de soleil et un parapluie, en dansant avec des étudiants de l'école San Miguel. C'est un de ces Frères dont la Règle dit qu'« il prête une particulière attention aux élèves qui ont davantage de difficultés à l'école, des problèmes personnels ou des problèmes relationnels à la famille ou à la société. Charlie se sentait plus à l'aise avec ces étudiants-là, surtout dans ses années passées à San Miguel.

Laisser le système San Miguel et passer à Rome pour répondre à la demande du Fr. Álvaro est un exemple de la vertu du Fr. Charlie. Il était engagé dans un ministère que nous jugeons très important pour l'identité et la mission du Frère, et cela est vrai ! Mais Charlie avait compris toutes les dimensions de sa vocation et répondit positivement. Il est passé à un niveau plus large. Aussi, beaucoup d'autres ont pu apprécier et aimer Charlie comme nous l'avions connu et aimé. La Circulaire 461, *Associés pour la Mission Lasallienne... Un acte d'espérance*, fait partie de son héritage et des cadeaux qu'il nous laisse.

Nous continuerons à vous avoir présents dans nos prières au moment où vous pleurez la perte de notre frère. Et Charlie nous gardera dans sa prière maintenant qu'il expérimente la « joie du Frère des écoles chrétiennes lorsqu'il verra un grand nombre de ses élèves en possession du bonheur éternel, dont ils lui seront redevables par la grâce de Jésus-Christ ».

Fraternellement,

Frère Robert Schieler, FSC

Frère Supérieur

Le nouveau poste de « Directeur des communications »



À partir du 1^{er} mars, la Maison Généralice des FEC a nommé la Dr. Ilaria Iadeluca, Community Manager. C'est un nouveau poste au service des communications et des technologies. Son rôle comprend, entre autres, l'élaboration d'un nouveau plan et la responsabilité pour le maintien et la mise à jour des informations de la page web officielle et des réseaux sociaux, ainsi que les relations et les contacts avec les médias de communication.

Elle est diplômée dans la théorie et la pratique des communications de masse, et a été responsable des publications et des communications de l'Association SEDOS (Service de documentation et de recherche de Communications Globales).

Elle a travaillé avec la Fédération Biblique Catholique et avec la Revue « Popoli e Missione » (Conférence Épiscopale Italienne).

Nous la félicitons pour sa nomination et lui promettons notre soutien et notre collaboration pour qu'elle réussisse dans son nouveau rôle.

Adresse de contact : iadeluca@lasalle.org

intercom n.° 146 - Avril 2016

Frères des Écoles Chrétiennes - Via Aurelia 476 - 00165 Rome, Italie

Réalisation: Service de Communication.

Les articles à publier peuvent être envoyés à l'adresse ci-dessus ou par courrier électronique : comunicazione@lasalle.org

Web: www.lasalle.org